

LA FÊTE DE LA SEINE

Divertissement en Musique

pour une fête donnée à Asnières, à Madame Brunswick.

BOURSAULT, Edme

1690

LA FÊTE DE LA SEINE

Divertissement en Musique

pour une fête donnée à Asnières, à Madame Brunswick.

Livret de Edme Boursault

M. DC. LXXXX.

Représentée, pour la première fois au Théâtre du Château
d'Asnières en 1690.

LES PERSONNAGES DU BALLE

L'OCÉAN.

THÉTIS.

LA SEINE.

LE GANGE.

LE NIL.

LE DANUBE.

LE PACTOLE.

NÉRÉIDES et TRITONS de la Suite de l'Océan et de Thétis.

AMOURS, JEUX et PLAISIRS de la Suite de la Seine.

CHOEUR des RIVIÈRES, des FONTAINES, et des RUISSEAUX.

La Scene est au Palais de l'Ocean, et de Thetis.

SCÈNE PREMIÈRE.

L'Océan, Thétis, le Danube, le Pactole, le Nil, le Gange, etc.

*Le théâtre représente le Palais de l'Océan, et de Thétis, qui y sont
accompagnés des Fleuves, des Rivières, des Fontaines, des
Ruisseaux, etc.*

L'OCÉAN.

Fleuves, Rivières, Fontaines,
Agréables Ruisseaux,
Dont les fertiles eaux
Arrosent tant de Plaines;
5 Nymphes, et demi-Dieux, soumis à mon pouvoir,
De la Seine aujourd'hui nous célébrons la fête :
Chantez les plus beaux Airs que vous puissiez savoir,
Des joncs, et des roseaux couronnez votre tête;
Et qu'à l'envi chacun s'apprête
10 À la bien recevoir.

THÉTIS.

Quelle rivière au monde
Goûte au plus grand bonheur ?
Sur ses fertiles bords on voit le Laboureur
Cultiver les guérets dans une paix profonde.
15 Elle ne connaît de Guerriers
Que ceux dont la valeur conserve ses rivages:
Ses Palmes, et ses Lauriers
La défendent des Orages.
Sitôt qu'elle paraîtra
20 Que l'on chante, que l'on danse;
Et lors qu'un plaisir finira
Qu'un autre recommence.
Néréides, Tritons, je la vois qui s'avance,
Disputez entre vous à qui la charmera.

*Les Néréides, les Tritons, les Fleuves, etc. vont au devant de la Seine qui
arrive avec les Jeux, les Plaisirs, et les Amours, qui se mêlent tous
ensemble, et font les Entrées pour commencer sa fête.*

SCÈNE II.

La Seine, l'Océan, Thétis, le Danube, le Pactole, le Nil, le Gange, les Jeux, les Plaisirs, les Amours, les Chœurs des Fleuves et des Rivières, Les Chœurs des Jeux, d'Amours et des Plaisirs.

THÉTIS.

25 Venez, Nymphes charmantes,
Dans ces aimables lieux:
Venez remplir l'attente
De tous ces Demi-Dieux.
Venez ouïr chanter les exploits glorieux
30 Qui de toutes les Eaux vous rendent triomphante.
Venez, Nymphes charmantes,
Dans ces aimables lieux:
Venez remplir l'attente
De tous ces Demi-Dieux.

L'OCÉAN.

35 Le Danube, le Nil, le Pactole, et le Gange,
Viennent, des bouts de l'Univers,
Joindre leur voix aux surprenants concerts
Préparez à votre louange.
Rivières, Fontaines, Ruisseaux,
40 À l'excès de leur zélé accommodez le vôtre ;
Et que mille plaisirs nouveaux
Succèdent l'un à l'autre.

LA SEINE.

Que mon sort est heureux !
Je vois en sortant de ma Source
45 Folâtrer sur mes bords les Amours, et les Jeux:
Et je trouve au bout de ma course
D'autres Plaisirs qui préviennent mes vœux.
Que mon sort est heureux !
Tant que dure le jour
50 Le rossignol sur mon rivage
Attire à ses accents les Bergers d'alentour:
Et touchez de son doux ramage
À son exemple ils chantent leur amour
Tant que dure le jour.

DEUX TRITONS.

55 Aimer et chanter sans cesse
C'est une grande sagesse:
D'une vie agréable on prolonge le cours.
S'abandonner à la mélancolie
Qui fait passer de si malheureux jours,
60 C'est une grande folie.

DEUX NEREIDES.

Jeunes cœurs, sur qui les attraits
Ont un pouvoir extrême ;
Soyez constants, et discrets :
Pour plaire à ce que l'on aime
65 Ce sont les meilleurs secrets.
Les Ruisseaux qui font mille tours
Pour se joindre aux Fontaines,
Fidèles dans leurs amours
Trouvent la fin de leurs peines,
70 Sans jamais changer leurs cours.

UNE JEUNE FONTAINE ET UN RUISSEAU.

Le temps d'aimer est un temps admirable ;
Mais il ne dure pas assez :
Les attraits les plus doux sont bientôt effacez ;
Et l'on n'est plus aimé quand on n'est plus aimable,
75 Puisque ce temps s'évanouit
Lorsque la jeunesse nous quitte,
Pendant que l'on en jouit
Il est bon qu'on en profite.

DEUX JEUNES RUISSEAUX.

Ne perdons pas un instant
80 Des plaisirs qu'offre la vie ;
Sans amour on ne vit point content,
Il faut aimer lorsque l'âge y convie :
Rien sous le Ciel n'est plus digne d'envie
Qu'un tendre amour dans un cœur bien constant.
85 Ne perdons pas un instant
Des plaisirs qu'offre la vie.
Tout languirait sans l'Amour
C'est l'âme de toute chose ;
Tôt ou tard chacun aime à son tour,
90 C'est une loi que le destin impose :
Dans nos Jardins le Jasmin, et la Rose,
N'aiment-ils pas les charmes d'un beau jour ?
Tout languirait sans l'Amour
C'est l'âme de toute chose.

LE GANGE, à la Seine.

95 On ne voit sur nos bords que carnage, et qu'horreur :
On ne voit que plaisirs régner sur vos rivages :
Vous goûtez de la Paix la tranquille douceur ;
Et le Ciel nous expose à mille affreux ravages.
Aimable Nymphé, apprenez-nous
100 Par quel bonheur, ou par quels charmes,
Vous jouissez d'un sort si doux
Pendant que l'Univers éprouve tant d'alarmes.

LE NIL.

Le Soleil brûle nos champs :
Nos eaux sont presque taries:

105 Les Oiseaux nous refusent leurs chants ;
Et vos Prairies
Sont si fleuries
Qu'ils réservent pour vous les airs les plus touchants.

LE PACTOLE.

110 Nous ne sentons plus l'haleine
Des doux, et des charmants Zéphyrus :
Ce n'est qu'auprès de la Seine
Où règnent tous les Plaisirs.

LE DANUBE.

115 Le sang humain dont on voit des rivières ;
Nos prés jonchés de mourants, et de morts ;
N'attirent plus sur nos bords
Que des Bêtes carnassières :
Et près de vous les paisibles agneaux
Bondissent autour de leurs mères,
Pendant que les Bergers au murmure des eaux,
120 Chantent sur leurs Chalumeaux
Les beautés de leurs bergères.

Le Gange, Le Nil, Le Pactole, Le Danube, ensemble.

Aimable Nymphé, apprenez-nous
Par quel bonheur, ou par quels charmes
Vous jouissez d'un sort si doux
125 Pendant que l'Univers éprouve tant d'alarmes.

LA SEINE.

Un Roi, mais le plus grand dont le Ciel a fait choix
Pour la Paix, et pour la Guerre ;
Qui n'a point d'égal sur la Terre
Quoi que la Terre ait tant de Rois :
130 Un Roi qu'en tant de lieux a suivi la Victoire,
Que par toute l'Europe on arbore ses lys,
Rend mes tranquilles Eaux éclatantes de Gloire
À l'ombre des Lauriers que son Bras a cueillis.

L'OCÉAN.

135 Au bonheur des Humains toujours l'âme occupée,
On dirait que du Monde il gouverne le sort:
Ce qu'en vingt ans ne put faire Pompée
Ne lui coûte qu'un faible effort.
Il a purgé la mer de ces monstres avides
Qui signalaient leur nom par tant de cruautés ;
140 Et ces Tyrans des Campagnes humides
Sont venus à genoux implorer ses bontés.

THÉTIS.

Sa valeur, son pouvoir, sa sagesse profonde
Le font par tout
De quatre coins du Monde
On le vient admirer :
145 Ses actions sont parvenues
Jusqu'aux plus étranges climats ;
Et chez des Nations qui ne sont pas connues

Il n'est pas moins connu qu'en ses propres États.

LA SEINE.

Depuis que dans le Monde on voit régner la Guerre
150 On n'a point encor vu de pareil conquérant ;
Quelque grandeur qu'ait la Terre
Son cœur est encor plus grand.
L'Europe est charmée,
L'Asie alarmée
155 De ses exploits éclatants.
Fleuves qui gémissiez sous d'injustes Puissances,
Consolez-vous, vos souffrances
Ne dureront pas longtemps.

**L'OCÉAN, THÉTIS, LA SEINE, LES TRITONS,
LES CHOEURS DES FLEUVES, etc répètent tous
ensemble.**

160 Fleuves qui gémissiez sous d'injustes Puissances,
Consolez-vous, vos souffrances
Ne dureront pas longtemps.

LE GANGE et LE NIL.

Puisse le Ciel qui l'a fait naître
Pour affranchir du joug tant de peuples divers,
Le rende de l'Univers
165 Le seul et paisible maître
Que nous serions heureux de couler sous les lois
Du plus juste des Rois !

LE DANUBE et LE PACTOLE.

Sous son empire
On peut chanter et rire;
170 Ce ne sont que plaisirs, que transports, qu'enjouements.

L'OCÉAN et THÉTIS.

Sous son empire
Nul ne soupire
Que pour des objets charmants.
175 Ah ! Qu'il est doux de reconnaître
Un si grand Monarque pour Maître !
Ah ! Qu'il est doux de couler sous ses lois
Du plus juste des Rois.

TOUS ENSEMBLE.

180 Ah ! qu'il est doux de reconnaître
Un si grand Monarque pour Maître !
Ah ! qu'il est doux de couler sous ses lois
Du plus juste des Rois.

FIN

PRESENTATION des éditions du THEÂTRE CLASSIQUE

Les éditions s'appuient sur les éditions originales disponibles et le lien vers la source électronique est signalée. Les variantes sont mentionnées dans de rares cas.

Pour faciliter, la lecture et la recherche d'occurrences de mots, l'orthographe a été modernisée. Ainsi, entre autres, les 'y' en fin de mots sont remplacés par des 'i', les graphies des verbes conjugués ou à l'infinitif en 'oître' est transformé en 'aître' quand la graphie moderne l'impose. Il se peut, en conséquence, que certaines rimes des textes en vers ne semblent pas rimer. Les mots 'encor' et 'avecque' sont conservés avec leur graphie ancienne quand le nombre de syllabes des vers peut en être altéré. Les caractères majuscules accentués sont marqués.

La ponctuation est la plupart du temps conservée à l'exception des fins de répliques se terminant par une virgule ou un point-virgule, ainsi que quand la compréhension est sérieusement remise en cause. Une note l'indique dans les cas les plus significatifs.

Des notes explicitent les sens vieillis ou perdus de mots ou expressions, les noms de personnes et de lieux avec des définitions et notices issues des dictionnaires comme - principalement - le Dictionnaire Universel Antoine Furetière (1701) [F], le Dictionnaire de Richelet [R], mais aussi Dictionnaire Historique de l'Ancien Langage Français de La Curne de Saint Palaye (1875) [SP], le dictionnaire Universel Français et Latin de Trévoux (1707-1771) [T], le dictionnaire Trésor de langue française tant ancienne que moderne de Jean Nicot (1606) [N], le Dictionnaire etymologique de la langue française par M. Ménage ; éd. par A. F. Jault (1750), Le Dictionnaire des arts et des sciences de M. D. C. de l'Académie française (Thomas Corneille) [TC], le Dictionnaire critique de la langue française par M. l'abbé Feraud [FC], le dictionnaire de l'Académie Française [AC] suivi de l'année de son édition, le dictionnaire d'Emile Littré [L], pour les lieux et les personnes le Dictionnaire universel d'Histoire et de Géographie de M.N. Bouillet (1878) [B] ou le Dictionnaire Biographique des tous les hommes morts ou vivants de Michaud (1807) [M].